

---

## Ensemble moderne de Pampulha (République fédérale du Brésil) No 1493

---

**Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie**  
Ensemble moderne de Pampulha

**Lieu**  
Minas Gerais  
Brésil

### Brève description

Conçu en 1940 autour d'un lac artificiel, l'ensemble de Pampulha était un centre culturel et de loisirs au sein d'un quartier aménagé en cité-jardin de Belo Horizonte, la nouvelle capitale de l'État du Minas Gerais.

Situés au sein d'un parc paysager, et reliés par une promenade faisant le tour du lac, le casino (actuellement musée d'art de Pampulha), la salle de bal (actuellement Centre de référence en urbanisme, architecture et design), le Golf Yacht Club (actuel Yacht Tennis Club), et l'église São Francisco de Assis furent tous conçus par l'architecte Oscar Niemeyer, qui collabora avec l'ingénieur Joaquim Cardozo et des artistes, dont Cândido Portinari, pour créer des formes audacieuses qui exploitaient les propriétés plastiques du béton et intégraient les arts plastiques.

Le paysagiste Roberto Burle Marx créa un circuit d'espaces piétonniers dialoguant avec la nature qui mettait en valeur ces édifices à la manière de tableaux singuliers inscrits dans un aménagement paysager bordant le lac.

L'ensemble est censé refléter la manière dont les principes de l'architecture et du paysagisme modernes s'affranchirent de la rigidité du constructivisme et évoluèrent de manière organique, à l'image du climat et de l'environnement naturel brésiliens. Le paysage fusionna la fluidité du nouveau langage architectural avec son contexte paysager. L'ensemble est devenu un symbole de l'identité brésilienne.

### Catégorie de bien

En termes de catégories de bien culturel, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine* (juillet 2015), paragraphe 47, il s'agit également d'un *paysage culturel*.

## 1 Identification

**Inclus dans la liste indicative**  
6 septembre 1996

**Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription**  
Aucune

**Date de réception par le Centre du patrimoine mondial**  
13 janvier 2015

**Antécédents**  
Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

### Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur le patrimoine du XXe siècle et plusieurs experts indépendants.

### Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 27 septembre au 2 octobre 2015.

### Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Une lettre a été adressée par l'ICOMOS à l'État partie le 23 septembre 2015, demandant des clarifications et des informations complémentaires sur les cartes, la gestion du lac, le développement historique du bien, la restauration des édifices et du paysage et l'aéroport. L'État partie a répondu le 29 octobre 2015 sur tous ces points.

Le 15 décembre 2015, une autre lettre a été adressée à l'État partie faisant office de rapport intermédiaire de la part de l'ICOMOS. L'État partie y a répondu le 24 février 2016 en soumettant un dossier de proposition d'inscription légèrement révisé et des précisions supplémentaires sur la protection, la restauration, la conservation, la gestion, et un plan d'intervention.

Ces précisions figurent dans le présent rapport.

**Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS**  
11 mars 2016

## 2 Le bien

*Note : la lecture de la traduction anglaise du dossier de proposition d'inscription rédigé en portugais n'a pas été aisée, et cela n'a pas facilité le travail de compréhension du champ et de la valeur du bien proposé pour inscription.*

### Description

L'ensemble moderne de Pampulha fut le centre d'un projet urbain visionnaire de « cité-jardin » lancé par une municipalité, projet qui répondait aux conceptions internationales alors émergentes.

L'ensemble est situé au sein de la ville de Belo Horizonte, qui fut planifiée pour devenir la nouvelle capitale de l'État du Minas Gerais dans les années 1890, remplaçant ainsi la cité minière d'Ouro Preto. La nouvelle ville fut construite sur plusieurs collines entourées de montagnes.

L'ensemble de Pampulha fut conçu en 1940 comme la pièce maîtresse harmonieuse d'un nouveau quartier. Un grand lac artificiel aux berges sinueuses constituait le point central naturel autour duquel l'art, la culture et le sport devaient s'épanouir dans quatre édifices principaux situés sur ou au bord de l'eau. Le casino, qui constituait à l'époque une attraction importante dans de nombreuses villes, assurait le divertissement ; la salle de bal était un espace d'interaction sociale ; le club nautique et de golf offrait la pratique sportive, spécialement sur le lac, tandis que l'église symbolisait la nature religieuse profonde de la société. Une promenade établie sur les berges du lac liait les édifices.

Au-delà de ce noyau d'édifices et d'une avenue périphérique, le nouveau quartier fut formellement aménagé avec de larges boulevards et des résidences de faible hauteur – certaines utilisées comme maisons de campagne, et toutes disséminées au sein d'une végétation abondante.

Les quatre édifices furent conçus par l'architecte Oscar Niemeyer comme un ensemble avec des vues reliées entre elles sur chacun d'eux et sur le paysage de montagne boisée environnant. L'ingénieur Joaquim Cardozo concrétisa les croquis de Niemeyer. Sur et à l'intérieur des édifices, les compositions murales et les mosaïques de Cândido Portinari et d'autres artistes furent conçues en harmonie avec les formes architecturales. Chaque édifice fut établi dans des jardins paysagers densément plantés conçus par Roberto Burle Marx, au sein desquels les chemins piétonniers pavés créaient un lien avec la tradition civique brésilienne.

Même si chacun des quatre édifices présente une solution architecturale légèrement différente au défi consistant à adapter le vocabulaire formel moderniste prédominant au climat et à l'environnement de la nouvelle ville, il en a globalement émergé une architecture fluide et plastique qui embrassait les vues et qui permettait aux édifices de contribuer aux qualités « pittoresques » du lac et du paysage montagneux.

Les quatre édifices individuels sont proposés pour inscription avec une grande partie, mais non l'intégralité, du lac et de la promenade qui l'entoure, ainsi qu'avec la zone verte située au-delà, entre l'ensemble aménagé et la ville.

Le projet originel prévoyait l'adjonction d'autres édifices comme un hôtel, qui ne fut pas construit. Il comprenait également l'intégralité du lac, y compris l'île de l'Amour,

qui n'est pas comprise dans la zone proposée pour inscription.

Les édifices proposés pour inscription sont examinés tour à tour :

#### *Le casino (1940)*

Le casino, le premier édifice conçu et construit, était au centre de l'ensemble. Il est situé sur la presque île la plus haute autour du lac et constituait le principal centre social à l'époque.

Des quatre édifices, c'est celui qui suit le plus étroitement les principes de Le Corbusier, avec ses structures autoportantes qui se traduisent par les façades modulables offrant des vues sur le lac. Des espaces circulaires et rectangulaires, richement habillés de carreaux de marbre et de céramique, sont reliés par des rampes et des couloirs elliptiques pour créer un édifice « promenade », une forme renforcée par les promenades des jardins paysagers conçus par Burle Marx et qui culmine dans la porte cochère séparée qui abrite une sculpture de bronze de Zamoycki.

Le casino a connu au moins trois processus de restauration au cours des quinze dernières années pour traiter les infiltrations d'eau. Les jardins ont été restaurés en 1997 pour refléter les conceptions de Burle Marx. D'autres restaurations ont eu lieu en 2013.

Le casino est maintenant le musée d'art de Pampulha.

#### *La salle de bal*

La salle de bal, édifice plus modeste, est située sur une petite île près de la berge à laquelle elle est reliée par un pont. Sa forme circulaire, dotée d'un toit plat, est reliée à une promenade couverte sinueuse qui traverse le jardin minimaliste environnant en majeure partie pavé.

La salle de bal a été restaurée par deux fois au cours des vingt dernières années. La pose d'un nouveau plafond en 2003, approuvée par Niemeyer, a rendu la salle plus exploitable. La création d'une nouvelle entrée s'est avérée moins satisfaisante et l'entrée d'origine devrait être recréée – un projet en ce sens a été validé (voir plan d'intervention ci-après).

La salle de bal est maintenant le Centre de référence en urbanisme, architecture et design.

Les plans originels de Burle Marx pour les jardins ont disparu. En 2002, les jardins furent restaurés sur la base des images subsistantes et de l'interprétation des concepts de Burle Marx par Ricardo Samuel de Lana. Une autre restauration fut entreprise en 2007.

#### *Le club nautique et de golf*

Bâtie sur pilotis, sa forme rectangulaire sur deux étages, dont la toiture « papillon » en pente douce surplombe une véranda, évoque un navire amarré au bord de l'eau. La conception de la toiture papillon fut ensuite utilisée pour la

maison de Juscelino Kubitschek située dans la zone tampon et abondamment copiée par d'autres architectes.

Le parcours de golf associé à ce club n'a jamais vu le jour. La seule fonction de ce club était de donner accès aux sports nautiques pratiqués sur le lac et aux équipements de tennis.

Le club nautique est le seul bâtiment qui n'a pas été restauré. Des cloisons internes ont été ajoutées et certains éléments ont été perdus – carreaux décoratifs bleus et blancs, parements de marbre, brise-soleil, carreaux de céramique de *Jatobá*, parquets et cadres de fenêtre métalliques.

De plus, des extensions, dont un château d'eau, ont modifié la relation originelle de l'édifice avec le paysage, et des barrières ont changé la relation entre l'édifice et la rue.

Rien ne subsiste de l'aménagement paysager du club nautique originel de Burle Marx, même si les plans ont été conservés. Les jardins étaient simples et adoptaient une forme principalement linéaire, des arbustes protégeant la tranquillité des joueurs de tennis.

L'engagement a été pris de restaurer l'édifice, de retirer les structures ajoutées et de restaurer l'aménagement paysager de Burle Marx. Ces travaux comprendront la reconstruction de la coque acoustique et des escaliers d'accès, la récupération et la restauration des finitions en marbre et carreaux, et la remise en état d'une composition murale de Burle Marx et d'un panneau à tempera de Cândido Portinari (voir plan d'intervention ci-après).

#### *Église São Francisco de Assis*

Établie sur une presqu'île faisant partie des grands jardins conçus par Burle Marx, l'église est constituée de cinq coques en béton ellipsoïdales contiguës de hauteurs différentes. Même si les coques en béton avaient déjà été utilisées pour des bâtiments industriels, il s'agit dans le cas présent de leur première utilisation pour une structure religieuse.

La plus grande des coques fait face au lac, où une « tour » élancée et indépendante en forme de pyramide inversée est reliée par la toiture plate du porche à l'église. Une partie de la surface extérieure de la coque est décorée avec des céramiques de Paulo Werneck, et des compositions murales bleues et blanches de Cândido Portinari ornent les façades des coques plus basses qui donnent sur la rue.

La conception inhabituelle et novatrice de l'église fut à l'origine d'une grande incompréhension qui causa le report de sa consécration par l'Église catholique – et par conséquent son ouverture au public – en 1959.

L'église São Francisco de Assis a fait l'objet d'une restauration complète en 2005, mais des problèmes dus à des infiltrations d'eau doivent toujours être surmontés.

Les grands jardins conçus par Burle Marx comportaient deux parties : principalement des massifs bas de roses près de l'église et au-delà de l'avenue, un arboretum et des massifs d'arbustes, tous reliés par un pavage élaboré. La roseraie qui entoure l'édifice a été restaurée. L'arboretum et les massifs d'arbustes, actuellement le square Dino Barbieri, furent délaissés après la rupture du barrage (voir Histoire) et l'espace en fut attribué à un restaurant (abhorré par Niemeyer). Le restaurant principal fut démoli dans les années 1990 mais un petit bâtiment circulaire fut conservé. Une proposition de la municipalité vise à conserver ce bâtiment pour en faire un centre d'information touristique. Au moment où la proposition d'inscription était soumise, les jardins étaient réorganisés selon un aménagement paysager d'envergure et radical qui ne respectait pas la conception originelle de Burle Marx ni ne s'en inspirait. En réponse aux préoccupations de l'ICOMOS, un accord a été trouvé pour préparer un projet de réhabilitation détaillé du square Dino Barbieri et le mettre en œuvre d'ici à 2018. Ce plan impliquera la démolition du bâtiment existant et la préparation d'un plan « basé sur le style de Burle Marx adapté aux réalités actuelles » (voir plan d'intervention ci-après).

#### *Square Dalva Simão (anciennement Santa Rosa)*

Ce petit square situé entre la salle de bal et le club nautique fut conçu par Burle Marx en 1943. Il ne fut achevé qu'en 1973 selon une conception révisée de Marx qui utilisait pleinement ses rochers et favorisait les plantes désertiques en raison de l'aridité de l'environnement.

#### *Le lac*

Le contour ondulé du lac était prévu dans la conception d'origine pour permettre à la retenue d'eau de s'accorder avec le paysage environnant, l'eau étant le « miroir » de l'ensemble urbain. La partie orientale du lac est comprise dans la délimitation.

Cinq cents plants de palmiers royaux (*Roystonea oleracea*) furent plantés autour du lac par Burle Marx et ceux-ci sont maintenant en pleine maturité. Entre les palmiers, on trouve plusieurs embarcadères (*embarcaderos*) initialement utilisés par les embarcations qui traversaient le lac, et des belvédères, dont un fut conçu par Niemeyer sous la forme d'un simple abri rectiligne.

#### *Autres parties de l'ensemble non situées au sein de la zone proposée pour inscription*

Certaines parties du projet d'ensemble d'origine ne sont pas comprises dans la zone proposée pour inscription. Elles sont situées à l'extrémité occidentale du lac.

Deux « bras » du lac se sont envasés et l'un d'eux a été transformé en parc écologique. Le second bras est sur le point d'être réaménagé pour récupérer une partie de l'eau du lac et créer un nouveau parc ; toutefois, les plans originels du *parque Vereda* de Burle Marx ne seront pas repris – ce projet de parc situé à l'extrémité sud n'a jamais été réalisé.

L'île de l'Amour, une petite île seulement accessible par bateau, fut à l'origine plantée d'espèces exotiques selon les plans de Burle Marx. C'est maintenant une réserve naturelle. La possibilité de réaménager l'île selon les plans de Burle Marx est actuellement à l'étude dans le cadre d'un plan touristique d'ensemble pour Pampulha.

La zone tampon

La zone tampon comprend le reste du lac et une zone qui l'encercle pour refléter l'environnement paysager de l'ensemble urbain.

Au sein du quartier résidentiel environnant, dans lequel les familles aisées furent encouragées à construire des maisons de campagne, quelques maisons furent conçues par Niemeyer, comme la maison d'Alberto Dilva Simão et la maison de Juscelino Kubitschek, construite en 1942 pour le maire qui promut l'ensemble du programme urbain. Cette dernière maison a été récemment restaurée, ainsi que ses jardins de Burle Marx, et a ouvert en tant que musée en 2013.

### Histoire et développement

La construction d'une nouvelle capitale de l'État du Minas Gerais, où naquirent les mouvements de défense des libertés contre le pouvoir colonial, fut approuvée en 1891 et la ville fut inaugurée en 1897. Prévue pour accueillir entre 200 000 et 300 000 habitants, elle fut aménagée selon un plan en damier auquel s'ajoutaient des rues diagonales. Au-delà de ce cœur formel, des zones suburbaines étaient également planifiées avec des structures moins géométriques et des avenues plus larges.

La croissance rapide de la ville durant les quelques décennies suivantes culmina avec l'explosion de la population dans les années 1920 provoquée par l'industrialisation rapide de la zone. Le processus d'aménagement suburbain d'origine s'en trouva dépassé.

En réponse, un nouveau plan urbain fut donc élaboré entre 1938 et 1940, qui prenait en compte le besoin de déterminer le caractère des nouveaux districts urbains à travers l'identification de zones d'aménagement. C'est dans le cadre de ce nouveau plan que la zone de Pampulha fut aménagée.

La retenue d'eau de Pampulha avait été construite au nord de la ville entre 1936 et 1938 pour approvisionner la zone alentour. La superficie de cette retenue tripla entre 1940 et 1942. Cette modification importante du paysage fut perçue comme une opportunité de planifier une nouvelle zone pour « embellir » le lac et ses abords et promouvoir son développement en tant que ville satellite destinée aux loisirs et au tourisme. Le maire, Juscelino Kubitschek de Oliveira, élu en 1940, voulait promouvoir les idées de la modernité. C'est lui qui découvrit le jeune architecte Oscar Niemeyer et l'invita à concevoir le nouveau quartier.

Tout en créant un centre de culture et de loisirs, l'idée était d'attirer les classes privilégiées et de les encourager à construire des maisons de campagne. Les zones résidentielles devaient comporter de larges rues, une densité de construction faible et des parcelles de jardins spacieuses – toutes les caractéristiques d'une « cité-jardin ». Les moyens de transport furent améliorés par de nouvelles routes et la construction de l'aéroport de Pampulha.

Le point central de la nouvelle zone était un ensemble d'édifices individuels liés aux loisirs, au sport et à la culture stratégiquement disposés autour du lac. Le casino, le club nautique et de golf, la salle de bal et l'église furent construits au bord de l'eau, au sein d'une avenue circulaire au-delà de laquelle se trouvaient des maisons basses indépendantes. Une promenade offrait des passages pour les piétons, et les bateaux qui traversaient le lac disposaient également de jetées. Le cadre de l'ensemble qui fut construit s'étendait au-delà de ce qui est maintenant proposé pour inscription et comprenait l'extrémité occidentale du lac.

Le projet originel ne fut jamais achevé pour diverses raisons. Le parcours de golf ne fut pas aménagé et l'espace qui lui était réservé est actuellement occupé par le zoo de Belo Horizonte. L'ensemble devait aussi comporter un hôtel sur l'un des promontoires du lac et un restaurant sur l'île de l'Amour, mais aucun des deux ne fut construit.

Et ce qui fut construit a été modifié par les changements sociaux et environnementaux. Le casino ne fonctionna que quelques années avant qu'une interdiction des jeux n'entre en vigueur en 1946. En 1954, le barrage du lac céda et causa des inondations ainsi qu'une modification du contour du lac. L'idée d'attirer de riches propriétaires de maisons de campagne n'eut jamais non plus le succès escompté. Il apparut qu'une zone résidentielle huppée ne s'accordait pas bien avec un centre de loisirs populaire. Les offres de loisirs se sont multipliées au fil des ans avec la construction en 1965 d'un grand stade de football et d'un autre stade multisports en 1980. Si ces stades ont renforcé les équipements de loisirs, leur présence a porté atteinte au concept visuel originel.

Pampulha est maintenant décrite comme une zone de loisirs « de plus en plus adaptée aux classes populaires ». Ce glissement s'est traduit par une pénurie d'acheteurs des grandes maisons suburbaines qui furent construites pour les familles aisées.

À partir des années 1960, une pression énorme commença de s'exercer sur la retenue en raison du développement industriel et urbain continu, particulièrement au nord du Minas Gerais. Les cours d'eau alimentant la retenue furent pollués par les eaux usées et la vase.

Dans les années 1990, les problèmes s'étaient tellement accentués que les habitants de la zone demandèrent l'adoption de solutions d'ensemble. Au cours des vingt

dernières années, le nettoyage du lac a commencé tandis que des travaux de conservation des édifices ont été parallèlement entrepris.

### 3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

#### Analyse comparative

L'analyse comparative du dossier de proposition d'inscription présente des comparaisons de l'intégralité de l'ensemble et de ses éléments individuels, ainsi que des comparaisons avec d'autres groupes d'édifices issus d'initiatives gouvernementales. Elle étudie d'abord des comparaisons avec des biens inscrits et ensuite avec d'autres biens.

Les comparaisons concernant les éléments individuels ne sont pas particulièrement pertinentes, suggérant qu'il existe des similarités entre l'ensemble de Pampulha et le parc Güell d'Antoni Gaudí (Espagne, Œuvres d'Antoni Gaudí, 1984, 2005, critères (i), (ii) et (iv)), le MAM (musée d'art moderne) de Rio de Janeiro, conçu par Affonso Eduardo Reidy et inauguré 25 ans plus tard, et l'Opéra de Sydney (Australie, 2007, critère (i)), de Jørn Utzon, construit entre 1958 et 1973, ces deux derniers surplombant l'eau.

Les divers édifices issus de commandes d'État examinés ne contribuent pas non plus à la compréhension des singularités de l'ensemble en ce qui concerne sa valeur invoquée.

L'ICOMOS considère que c'est l'ensemble de Pampulha qui devrait constituer l'objet principal des comparaisons en lien avec ce qui est mis en avant pour justifier son inscription : c'est-à-dire un ensemble qui manifeste de nouvelles approches dans la manière dont des modifications ont été apportées aux préceptes architecturaux modernes pour créer des édifices se fondant dans leur environnement aménagé, reflétant les traditions culturelles locales et intégrant les autres arts. C'est cette association du bien et de sa valeur proposée qui devrait constituer le point de départ des comparaisons, afin de démontrer qu'il n'existe aucun autre site présentant une association similaire sur la Liste du patrimoine mondial, ou pouvant être présenté.

L'ensemble devrait ainsi être comparé à d'autres édifices et ensembles situés dans d'autres parties du monde où les idées architecturales modernes furent tempérées par les traditions climatiques et culturelles de telle sorte qu'un nouveau langage architectural émergea, mais aussi en Amérique latine pour vérifier qu'il s'agit bien du meilleur modèle dans sa région d'origine.

Il eût été approprié de comprendre comment les idées du mouvement moderne fusionnèrent avec les traditions locales en Inde et au Japon, par exemple, ou dans le sous-continent africain, et si cela aboutit ou non à des résultats similaires en termes d'émergence de nouveaux

langages architecturaux liés à l'identité nationale ou régionale. Ces éléments de comparaison n'ont pas été étudiés.

Les points de comparaison en Amérique latine sont plus significatifs en ce qu'ils permettent de comprendre quels autres développements émergeaient en parallèle et les conséquences qu'ils ont eues. Le dossier insiste fortement pour envisager Pampulha « *en conjonction avec l'édifice du MESP (ministère de l'Éducation et de la Santé publique) situé à Rio de Janeiro, avec les cités universitaires de l'UNAM (Universidad Nacional Autónoma de México) à Mexico [inscrite en 2007 sur la Liste du patrimoine mondial, critères (i), (ii) et (iv)] et de l'UCV (Universidad Central de Venezuela), à Caracas [inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2000, critères (i) et (iv)], Pampulha représente l'un des meilleurs exemples de réalisation des fameuses "avant-gardes d'État" bien connues dans l'Amérique latine du milieu du XXe siècle* ».

---

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

---

#### Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

Développé par le secteur public en 1940, comme un ensemble d'édifices entourant un lac urbain artificiel destiné aux loisirs et à la culture, au centre d'une nouvelle « cité-jardin », l'ensemble moderne de Pampulha, conçu par l'architecte Oscar Niemeyer, l'ingénieur Joaquim Cardozo, l'architecte paysagiste Roberto Burle Marx et des artistes parmi lesquels Cândido Portinari :

- réunit diverses formes d'expressions artistiques dans un ensemble intégré, les technologies et langages propres à chaque discipline (architecture, paysagisme, peinture, sculpture, céramique) étant liés entre eux et à l'expressivité de l'ensemble ;
- représente une *nouvelle synthèse* des idées et formes architecturales des Amériques qui avaient évolué au cours des premières décennies du XXe siècle, ce qui peut être vu comme un chapitre important dans l'histoire mondiale de l'architecture moderne ;
- symbolise la fusion de tendances universelles avec des traditions et valeurs locales qui ont à leur tour influencé et changé le cours des tendances mondiales ;
- par la force de l'ensemble, apportée par les formes de ses édifices et le lien établi entre eux et le paysage, a inauguré un nouveau langage architectural basé sur la liberté formelle, le collage de références venant de

sources multiples, l'utilisation de la nature et des valeurs locales, s'ajoutant à la réaction contre un fonctionnalisme strict. Ainsi, le bien exprime une *approche contextuelle pionnière* dans le champ de l'architecture moderne, qui contraste avec l'indifférence au contexte environnant alors souvent affichée.

L'ICOMOS considère que cette justification est généralement appropriée dans la mesure où l'ensemble a développé un nouveau langage architectural basé sur des préceptes modernes, mais tempéré pour apporter une approche plus contextuelle, qui a exercé une grande influence en répondant à l'émergence des identités nationales.

Le nouveau vocabulaire architectural a permis aux édifices d'apporter une réponse et une complémentarité à leur environnement paysager tout en fusionnant l'architecture, les arts plastiques et le design. Les édifices ont été conçus de manière à établir un dialogue entre les structures et leurs environs grâce à des liens fonctionnels et visuels forts entre les éléments. Ils témoignent également d'une collaboration dynamique entre divers artistes novateurs dans leur domaine d'activité respectif.

Pour cette raison, l'ICOMOS considère qu'il est essentiel que ce qui est proposé pour inscription reflète clairement la manière dont les quatre principaux édifices dans leur paysage furent conçus comme une seule entité et selon un concept homogène, et présentent une synthèse de l'architecture, des arts plastiques, du paysagisme et de l'environnement « naturel » s'envisageant à la fois comme un ensemble global et à travers la manière dont les structures individuelles peuvent être vues comme des exemplaires spécifiques du nouveau style aux multiples facettes.

L'ICOMOS considère que la clarté de ce nouveau vocabulaire architectural n'est actuellement pas suffisamment évidente dans l'ensemble du bien. Il est nécessaire de restaurer certains des éléments, structures et espaces paysagers, et de réinstaurer le « miroir » limpide du lac au centre de la composition. Un engagement clair a été pris par l'État partie au cours du processus d'évaluation pour entreprendre ces travaux soutenus par les gouvernements fédéral, de l'État et municipal.

### **Intégrité et authenticité**

#### **Intégrité**

En ce qui concerne la manière dont l'ensemble proposé pour inscription reflète la conception originelle du centre culturel autour du nouveau lac, les quatre édifices principaux et la majeure partie de leurs paysages environnants sont compris au sein des délimitations. Cependant, certains des attributs individuels sont actuellement altérés, ce qui a un impact défavorable sur leur intégrité.

Le club nautique est altéré par des modifications internes, des ajouts récents, et par l'absence de son espace paysager conçu par Burle Marx, qui faisait partie de l'idée globale de fusionner les édifices avec leur environnement.

L'État partie a pris l'engagement de mener les travaux de restauration nécessaires, ce qui signifie qu'une fois ces derniers effectués, l'édifice du club nautique retrouvera ses aménagements architecturaux et décoratifs d'origine et sera réuni avec sa zone paysagère aménagée.

De la même manière, l'église devrait être réunie avec la superficie totale de son aménagement paysager. Actuellement, seule une partie du paysage de Burle Marx autour de l'église a été restaurée. L'engagement a été pris de remanier la partie restante de l'aménagement paysager situé dans le square Dino Barbieri afin de respecter la conception originelle de Burle Marx.

Quant au concept d'aménagement global qui assure la cohérence de l'ensemble, il est impossible de séparer visuellement ce dernier des zones vertes situées de part et d'autre de la voie circulaire. Les 10 m de zone verte qui bordent le côté extérieur de la voie et la première rangée de maisons située au-delà contribuent à la cohérence de l'ensemble et doivent être gérés en tant que tels pour maintenir l'intégrité de l'ensemble.

La pollution du lac reste aussi un sujet de préoccupation au regard de l'idée de paysage agréable et qui offre des activités de loisirs, en particulier nautiques. L'engagement de l'État partie de s'attaquer à ce problème est essentiel pour que le lac soit rétabli en tant qu'élément qui lie les édifices et les aménagements paysagers.

Les problèmes liés à l'intégrité des éléments individuels devraient être réglés une fois que les divers projets de restauration, de rétablissement et de conservation auront été menés à leur terme.

En matière de cohérence visuelle, la présence de deux équipements sportifs gigantesques très proches de la zone a des conséquences négatives sur les vues de l'église depuis le lac. Leur impact doit être réduit par des travaux paysagers correctifs.

#### **Authenticité**

Pour pleinement appréhender la fusion de l'architecture avec d'autres arts, la restauration des aménagements paysagers de Burle Marx est nécessaire, ces aménagements étant un aspect essentiel de l'ensemble. Seuls les jardins de deux éléments (le casino et la salle de bal) ont été étudiés et restaurés complètement. Pour les deux autres éléments, une partie des jardins de l'église a été restaurée, mais pas l'arboretum situé à l'arrière de l'église, dans le square Dino Barbieri, et rien n'a encore été entrepris concernant l'aménagement

paysager du club nautique (alors que la documentation est disponible).

L'authenticité de l'ensemble global présente un point faible en ce qui concerne le degré de perception de ces programmes paysagers. L'idée de placer des édifices dans un paysage global dont les parties proches des édifices sont aménagées avec soin n'est plus visible aux abords du club nautique ou dans le square situé derrière l'église. L'engagement est maintenant pris de s'attaquer à ces problèmes en lançant les travaux nécessaires dans les jardins.

Quant aux édifices, l'authenticité du club nautique a été affaiblie par les modifications importantes apportées à sa conception, en particulier par des bâtiments ajoutés qui doivent être supprimés, par l'insertion de cloisons internes et par la dépose de certains de ses éléments décoratifs. Et l'authenticité de la salle de bal a été affectée par la nouvelle entrée, qui doit être démolie pour recréer l'entrée d'origine.

L'État partie s'est maintenant engagé à lancer le nécessaire projet de restauration et de rétablissement visant à annuler ces changements, ce qui devrait renforcer l'authenticité des éléments.

Un projet de nouvel édifice (pour lequel aucun détail n'a jusqu'à présent été fourni et dont le statut est flou) pourrait affecter défavorablement l'authenticité du casino ; des précisions supplémentaires doivent être communiquées.

La zone résidentielle basse et de faible densité de la « cité-jardin » environnante est vulnérable aux changements d'usages et au développement, comme dans le cas du grand hôtel situé près du club nautique, qui pourraient avoir des conséquences négatives sur le cadre paysager immédiat du bien.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité n'ont pas été complètement remplies, mais note que l'engagement est pris d'entamer les travaux nécessaires qui renforceront l'authenticité à un niveau acceptable.

#### **Critères selon lesquels l'inscription est proposée**

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (i), (ii) et (iv).

Critère (i) : *représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'ensemble moderne de Pampulha, en tant que nouvelle synthèse architecturale, constitue un point de référence majeur pour l'architecture mondiale et l'histoire architecturale et culturelle de l'humanité.

L'ensemble fusionne différentes formes d'expression artistique (sculpture, peinture, paysagisme et architecture) pour créer un tout cohérent et harmonieux.

Son influence a été importante sur la conception de Brasilia, de la chapelle de Ronchamp et de l'Opéra de Sydney.

L'ICOMOS considère que l'idée selon laquelle l'ensemble serait un « moment de référence dans l'histoire de l'humanité » n'est pas étayée et est de toute façon plus pertinente pour le critère (iv), tandis que son influence est plus appropriée pour le critère (ii).

Afin de démontrer ce critère, l'ICOMOS considère que la justification devrait être centrée sur la manière dont le génie collectif de Niemeyer, Burle Marx et Cândido Portinari a produit un ensemble paysager qui formait un tout exceptionnel et qui peut toujours être considéré comme tel dans sa forme présente en tant que chef-d'œuvre du génie créateur humain et exemple de génie extraordinaire.

L'ICOMOS considère que les quatre édifices d'origine au sein de leur paysage élargi sont en mesure de démontrer ce critère en tant que création exceptionnelle une fois que les éléments cruciaux de cette création globale auront été rétablis et/ou restaurés, ce sur quoi un engagement est maintenant pris.

---

L'ICOMOS considère que ce critère peut être justifié.

---

Critère (ii) : *témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'ensemble moderne de Pampulha était lié à des influences réciproques entre l'Europe et l'Amérique du Nord ainsi que la périphérie latino-américaine, et particulièrement à une réaction poétique face à l'austérité perçue de l'architecture moderne européenne.

Pampulha est important pour l'échange dynamique entre arts et architecture, pour la façon dont ses formes fluides reflétaient le paysage, et pour la manière dont la nouvelle architecture affirmait de nouvelles identités nationales dans des pays d'Amérique latine à l'indépendance récente.

Par ses formes géométriques libres en particulier, Pampulha a influencé durablement les travaux d'autres architectes comme Le Corbusier et ceux des décennies suivantes, et a exercé globalement une influence architecturale et culturelle dans de nombreuses parties du monde.

L'ICOMOS considère que cette justification est en principe appropriée dans la mesure où Pampulha a inauguré une nouvelle direction en établissant une synthèse entre des pratiques locales régionales et des tendances universelles. Pampulha a aussi contribué à faire connaître l'architecture moderne brésilienne dans le

monde, par exemple avec l'exposition *Brazil Builds. Architecture new and old (1652-1942)* au Museum of Modern Art de New York, en 1943, qui consacra Oscar Niemeyer comme le représentant de cette nouvelle voie moderne à suivre.

Toutefois, l'ICOMOS ne peut soutenir l'idée selon laquelle les formes courbes utilisées pour l'ensemble furent une idée novatrice brésilienne dans la mesure où ces formes furent utilisées précédemment, par exemple par Mies van der Rohe dans les années 1920. L'ICOMOS considère que cet ensemble n'a pas eu une influence mondiale non plus. Il acquit certainement une renommée mais on peut considérer qu'il eut une influence principalement régionale. L'ICOMOS considère également que cette influence n'émanait pas seulement de l'architecture mais plutôt des liens étroits entre architecture, paysagisme et arts plastiques.

Ainsi, afin de justifier ce critère, il est nécessaire de s'assurer que l'ensemble et ses édifices illustrent totalement la fusion des arts et de l'architecture et la relation entre les édifices et le paysage qui sous-tend l'influence de l'ensemble. L'engagement est maintenant pris d'entreprendre les travaux de rétablissement/restauration nécessaires.

---

L'ICOMOS considère que ce critère peut être justifié.

---

Critère (iv) : *offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la période significative de l'histoire humaine se rapporte à la crise économique de 1929 et au fait que les masses ont demandé à être mieux intégrées dans le processus de construction des nations. Ces circonstances ont permis à l'ensemble moderne de Pampulha de proposer un changement de direction dans l'architecture et le paysagisme modernes, de sorte que l'État puisse offrir une autonomie créative et culturelle.

Pampulha, en tant qu'ensemble homogène, est censé exprimer une forme architecturale novatrice, des innovations technologiques, un paysagisme novateur et la reconnaissance de la valeur de l'espace public et du paysage naturel.

Ses liens avec des innovations telles que la courbe et l'idée de « forme libre » sont également mentionnés.

L'ICOMOS considère que ce critère pourrait être justifié mais pour la manière dont l'ensemble de Pampulha et ses concepts architecturaux et paysagers novateurs illustrent une période particulière dans l'histoire architecturale, qui reflète à son tour des changements socioéconomiques plus larges, particulièrement en Amérique du Sud.

Le texte sur l'influence de la courbe (point commenté ci-avant) n'est pas pertinent pour ce critère, pas plus que l'idée de « forme libre », qui est de toute façon quelque peu imprécise.

Si l'ensemble devait porter ce message fort et ainsi être considéré comme un ensemble urbain paysager historique exemplaire, des travaux supplémentaires sont nécessaires pour la restauration des jardins et squares et de l'eau du lac, comme indiqué par ailleurs, et pour lesquels un engagement a été pris.

---

L'ICOMOS considère que ce critère peut être justifié.

---

L'ICOMOS considère que les critères et les conditions d'authenticité et d'intégrité peuvent être remplis.

---

#### 4 Facteurs affectant le bien

Tous les sites constitutifs, excepté le club nautique, sont propriété publique et ne sont pas actuellement exposés à des pressions directes dues au développement. Dans le cas du club nautique, les décisions sont prises par ses membres. Il est prévu de revenir sur les interventions qui ont affecté l'authenticité de cet élément du bien.

Le développement dans la zone tampon est un autre problème dans la mesure où l'aménagement d'un hôtel à proximité du club nautique, en raison de sa taille, annihile la relation entre le club nautique et les zones résidentielles urbaines ; d'autres aménagements sont apparemment prévus à proximité du casino. Les règlements de zonage actuels dans la zone tampon permettent une densification dans certaines zones et des équipements publics de grande dimension pourraient être autorisés dans d'autres zones juste au-delà de la zone tampon.

Les règlements de zonage seuls ne suffiront pas pour contrôler les aménagements inappropriés.

Les données du recensement de 2010 communiquées dans le dossier montrent que la population des quartiers voisins du lac de Pampulha a décliné au cours des vingt dernières années, avec de nombreuses maisons laissées inoccupées. Ce facteur, associé aux changements d'usages – passant d'un habitat résidentiel familial et d'usages non résidentiels liés à des activités récréatives et de loisirs à un usage résidentiel collectif, à des activités commerciales et à d'autres services de couverture métropolitaine – peut exercer une pression sur le paysage et sur la logique et l'atmosphère d'ensemble du bien, situé au centre d'une zone de « jardin » résidentiel.

Certaines maisons immédiatement limitrophes du bien sont à louer ou à vendre tandis que certaines autres grandes maisons individuelles sont abandonnées, ce qui est problématique pour leur conservation. Cette question

devra être traitée dans le cadre des plans de gestion et de conservation.

La zone d'interaction entre l'aménagement des édifices et de leur paysage au bord du lac et les quartiers résidentiels revêt une importance cruciale et est vulnérable aux changements graduels. Certains endroits ont déjà connu des changements et ils doivent être rétablis, par exemple quand les pelouses bordant l'avenue et la promenade du côté du lac ont été remplacées par des revêtements durs et doivent être restaurées, et quand la première rangée de maisons a été modifiée à des degrés divers.

La rue principale de Belo Horizonte connaît une circulation automobile dense, et Pampulha souffre également d'une augmentation du trafic marchandises et privé qui affecte la voie autour du lac, représentant une pression supplémentaire pour les visiteurs qui la traversent pour se rendre dans la zone proposée pour inscription. Les équipements de stationnement pour les véhicules individuels et les bus de tourisme le long de la voie principale et près des édifices proposés pour inscription méritent également d'être mieux étudiés et contrôlés.

Un des problèmes les plus importants reste la pollution du lac causée par le développement industriel et autre ainsi que la faiblesse du programme d'assainissement. Cela est parfois tellement grave que la surface de l'eau se couvre d'algues vertes, empêchant tout sport nautique, et les résidents se plaignent d'odeurs nauséabondes les contraignant à rester confinés.

Ce problème existe depuis plusieurs décennies. Il semblerait que les nombreux plans et institutions qui ont eu pour objectif de lutter contre l'eutrophisation du lac n'aient pas été efficaces jusqu'à présent. Un système d'assainissement récupère l'eau avant qu'elle n'atteigne le lac et la dirige vers une station d'épuration, mais il subsiste des zones où les fosses septiques fuient dans le lac ; en effet, toutes les zones urbaines situées au sein du bassin versant ne sont pas reliées au système d'assainissement. Un autre problème est lié aux précipitations qui apportent sédiments et détritiques dans la partie occidentale du lac. Un plan d'action a été élaboré, dont la mise en œuvre devrait commencer en 2016 (voir détails ci-après).

Bien que le tourisme ne soit pas encore un facteur négatif important, principalement en raison de la pollution du lac, la question se pose de savoir dans quelle mesure il sera encouragé. Le plan touristique définit la zone de Pampulha comme l'une des principales attractions de la ville de Belo Horizonte. Une évaluation plus poussée de l'ensemble des plans d'aménagement, de tourisme et de loisirs est nécessaire car certains usages évoqués semblent incompatibles avec la valeur du bien et de sa zone tampon en tant que paysage urbain aménagé historique.

Par exemple, l'utilisation sportive évoquée pourrait outrepasser la capacité d'accueil de la zone proposée pour inscription et être invoquée pour justifier des constructions dont les conséquences seraient très négatives sur le paysage ouvert qui environne l'ensemble.

Il est nécessaire d'estimer les fluctuations de population qui résulteront des activités sportives proposées, particulièrement dans le stade de football et le stade Mineirão. Leurs différentes motivations pourraient dans certains cas aller à l'encontre d'un usage approprié de l'ensemble et de son environnement.

L'utilisation du lac pour les sports nautiques est une action à moyen terme, suspendue au traitement des problèmes environnementaux du lac.

---

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont un développement touristique trop ambitieux, la pollution du lac, une population résidentielle déclinante et des changements graduels des attributs importants du bien et de son environnement.

---

## **5 Protection, conservation et gestion**

### **Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon**

Le lac est un élément indivisible. Son extrémité occidentale devrait être incluse au sein de la délimitation tout comme l'île de l'Amour, l'un des éléments originels de l'ensemble aménagé. L'ICOMOS comprend pourquoi l'extrémité occidentale du lac a pour l'instant été exclue des délimitations mais considère que l'extension des délimitations pour inclure l'intégralité du plan d'eau et de ses abords immédiats devrait constituer un objectif à long terme.

---

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon sont appropriées mais que l'extension des délimitations pour inclure l'extrémité occidentale du lac devrait constituer un objectif à long terme.

---

### **Droit de propriété**

Le casino (musée d'art de Pampulha) et la salle de bal (Centre de référence en urbanisme, architecture et design) sont propriété de la municipalité de Belo Horizonte. L'église San Francisco appartient à l'Église catholique du Brésil ; le club nautique et de tennis est propriété privée.

### **Protection**

Le bien proposé pour inscription est protégé aux niveaux national, régional et local.

Au niveau national, l'ensemble des édifices et du paysage (qui comprend des parties de la zone tampon) est protégé depuis 1997 par l'IPHAN (Institut du patrimoine historique et artistique national).

Au niveau régional, l'ensemble est aussi protégé depuis 1984 par l'IEPHA-MG (Institut d'État du patrimoine historique et artistique du Minas Gerais). En 2003, la protection s'est aussi appliquée au périmètre environnant, qui recouvre la majeure partie de la zone tampon à l'exception de secteurs à l'est et au sud-ouest.

Au niveau local, les édifices individuels bénéficient d'une protection locale.

Le plan directeur de Belo Horizonte de 2010 établit les zones de planification de la ville. La zone tampon et son environnement plus large sont situés dans différentes zones réglementées. Toutefois, certaines de ces zones sont protégées pour des motifs environnementaux, comme les parcs et la partie du lac située dans la zone tampon, et les zones situées autour des stades sont délimitées en tant que zones « de grands équipements ».

La délimitation de trois zones est également préoccupante : une première qui est contiguë à la berge en face du club nautique et de tennis et à l'ouest du casino, une deuxième au nord-est du lac (à proximité immédiate de la zone tampon), et une troisième à l'extrémité occidentale du lac en tant que zones « adaptées à la densification », tandis qu'une zone contiguë au lac à son extrémité méridionale (hors zone tampon), ainsi qu'une autre au nord-est du lac (également juste en dehors de la zone tampon) sont des secteurs zonés destinés aux « équipements publics de grande taille ».

Afin de protéger le contexte de l'ensemble conçu en tant que cœur d'un quartier de cité-jardin, cette protection renforcée et ces restrictions spécifiques doivent être mises en place pour la zone tampon afin de traduire sa valeur culturelle en tant que contexte essentiel de l'ensemble aménagé. Les seuls règlements de zonage actuels ne sont pas des outils appropriés.

De même, le premier bloc de maisons situé de l'autre côté de l'avenue et qui fait face au lac doit être protégé pour sa contribution à l'environnement visuel de l'ensemble et à sa logique globale.

La réglementation de zone urbaine spéciale (ADE) impose d'autres restrictions en matière d'aménagement. Cette réglementation se rapporte aux interventions qui ont lieu dans les zones indiquées ci-avant. On dénombre deux ADE dans la zone tampon : celle du bassin de Pampulha, réglementée en 2005, et celle de Pampulha, initialement réglementée en 1996 et amendée en 2005. Ce dernier amendement autorise les usages non résidentiels liés au tourisme de loisirs et culturel sur la « promenade et les chemins principaux », et une hauteur maximum de 9 m est mentionnée.

---

L'ICOMOS considère que la protection légale en place pour le bien est appropriée mais que le zonage de protection doit être renforcé en certains endroits de la zone tampon.

---

### **Conservation**

En réponse aux préoccupations de l'ICOMOS concernant certains aspects de la conservation du tissu bâti et des aménagements paysagers, l'État partie a élaboré un plan d'intervention qui indique comment ces problèmes seront réglés et donne un calendrier des travaux nécessaires et un engagement signé par toutes les organisations concernées.

Le casino, la salle de bal et l'église ont été restaurés au cours des dernières années et leur état de conservation est bon. Le club nautique fait exception car aucune restauration n'a été entreprise jusqu'à présent ; non seulement des travaux doivent être menés sur la structure principale, les cloisons internes ajoutées doivent être retirées, les éléments manquants de la conception originelle doivent être réinstallés, mais ses environs doivent aussi être débarrassés des bâtiments ajoutés. L'engagement a été pris de mener ces travaux et d'y allouer les ressources nécessaires.

À l'intérieur, le rétablissement du plan et la restauration de la structure devraient être relativement aisés. En revanche, la restauration de détails et finitions disparus sera plus délicate. Un plan de projet détaillé a été proposé dans le cadre du plan d'intervention. L'élaboration de ce projet a commencé le 1er mars 2016. Il comprendra la démolition de bâtiments ajoutés, la restauration des revêtements muraux et des sols de marbre, la reconstruction d'une conque acoustique, la reconstruction de l'accès à la salle des fêtes avec du carrelage réfléchissant vert, la réinstallation de la composition murale de Burle Marx *O Esporte* et du panneau a tempera de Cândido Portinari, ainsi que la restauration de l'ancienne boîte de nuit et de son ameublement. Ce projet devrait durer 18 mois.

Bien que la salle de bal ait été restaurée, l'entrée originelle a été modifiée. L'ICOMOS a considéré que l'entrée originelle devait être reconstruite. Ce point fait également partie du plan d'intervention. Sa mise en œuvre, prévue en 2017, devrait durer 6 mois.

Les jardins contigus au casino et à la salle de bal ainsi qu'une partie des jardins de l'église ont été restaurés. Ceux situés aux abords du club nautique devront être restaurés pour rétablir les aménagements originels de Burle Marx une fois les bâtiments ajoutés démolis. Ces travaux sont prévus dans le plan d'intervention.

Le plan d'intervention comprend également un projet de réaménagement du square Dino Barbieri situé derrière l'église pour rapprocher ce dernier des conceptions originelles de Burle Marx. Cela impliquera la démolition du bâtiment circulaire.

Il est admis que la conservation du lac n'est pas satisfaisante. La mauvaise qualité de l'eau tue les poissons et empêche toute activité de loisirs. Même si de grandes quantités de vase ont été retirées du lac en 2014 dans le cadre du projet d'envergure Pampulha Viva, cela ne constitue pas une solution à long terme. Ce point est également traité par le plan d'intervention, qui définit des projets pour s'attaquer aux deux aspects principaux du problème : l'accumulation sédimentaire et la qualité de l'eau. La sédimentation sera traitée par un programme initial d'entretien de quatre ans, et la qualité de l'eau sera traitée par association de technologies de bioremédiation et de captation du phosphore visant à amener le niveau de pureté de l'eau à 3 en dix mois et à le maintenir tel pendant douze mois pour commencer. 27,5 millions de dollars US seront investis dans les deux projets, qui sont censés démarrer au printemps 2016. Parallèlement, la société d'assainissement publique (COPAS) portera le taux de raccordement aux égouts à 95 % en décembre 2016.

La documentation relative aux projets de restauration déjà achevés est conservée à l'IPHAN-MG, à l'IEPHA-MG et au bureau du patrimoine de la municipalité. L'IPHAN-MG détient de la documentation portant sur les interventions dans l'ensemble moderne de Pampulha depuis 1944. Chaque projet de restauration doit être approuvé par les trois niveaux officiels et le Comité de gestion de l'ensemble moderne de Pampulha aura entre autres pour fonction la coordination de la documentation relative aux projets de restauration des édifices et jardins de la zone proposée pour inscription.

En ce qui concerne les projets passés de restauration paysagère, il semblerait que les informations ne soient pas aussi bien organisées. Il semble qu'un travail supplémentaire soit nécessaire pour garantir un enregistrement valable des interventions et des données de référence pour l'avenir.

L'ICOMOS considère que la conservation de deux des trois édifices est appropriée alors que le club nautique doit faire l'objet d'une restauration majeure ; la conservation des aménagements paysagers est appropriée pour le casino et la salle de bal mais n'est pas satisfaisante pour le club nautique et le square Dino Barbieri au sud de l'église ; la conservation du lac n'est pas non plus satisfaisante actuellement. L'ICOMOS note que tous ces problèmes seront traités par le plan d'intervention.

## **Gestion**

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Afin de rassembler les principales parties prenantes du bien et de sa zone tampon, le gouvernement a créé un comité auquel les trois niveaux de gouvernement participent. Le mandat de ce comité est d'établir les orientations pour l'exécution du plan de gestion et de promouvoir la mise en œuvre d'actions par les différents

niveaux de gouvernement et les autorités municipales dont dépend l'ensemble. Il a été créé en août 2015 et s'est réuni pour la première fois en septembre 2015. Il compte 26 membres titulaires et 26 membres suppléants.

Un groupe de gestion municipal assure la gestion quotidienne. Ce groupe réunit vraisemblablement les personnes responsables des édifices et celles responsables de la promenade et du lac – ces personnes travaillent actuellement au sein de départements différents. Il est prévu d'ouvrir un bureau pour ce groupe dans l'un des édifices du bien. Implanter quelques services de gestion importants au sein du bien est de la plus haute importance.

Un aspect ne semble pas être couvert par les structures actuelles : le lien avec les autorités municipales voisines. Seulement 45 % du bassin de Pampulha dépend de la municipalité de Belo Horizonte, le reste dépendant de la municipalité de Contagem. Bien que cette dernière participe au programme de récupération du bassin de Pampulha, qui traite de sujets environnementaux, il est essentiel que sa participation soit aussi étendue aux aspects culturels. Des représentants des autorités de Contagem doivent faire partie du comité de gestion et être activement associés au groupe de gestion.

Tout projet de modification des édifices classés du lac de Pampulha doit être examiné par l'IPHAN-MG pour approbation technique basée sur les orientations du plan directeur de Belo Horizonte.

Les quatre architectes et le superviseur chargés d'instruire les projets et les demandes de permis dans la zone de Pampulha feront partie d'un sous-comité technique.

Le bureau du patrimoine de la municipalité de Belo Horizonte compte 30 professionnels, dont la moitié sont des architectes. Le bureau conçoit gratuitement les projets pour les propriétaires qui sont dans l'incapacité de payer des honoraires d'architecte – une bonne initiative mise en œuvre dans la zone de Pampulha dans le cadre de la stratégie de gestion.

Les édifices individuels ont tous un bon niveau de personnel à part le club nautique. La salle de bal compte vingt-deux employés, sept pour l'entretien, six pour la sécurité, le reste pour des tâches de gestion. L'église a quatre employés et du personnel temporaire pour les événements.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Un plan de gestion, compilé par un consultant, a été soumis avec le dossier de proposition d'inscription. Le plan présente un tableau de bord de gestion et une matrice des responsabilités. Il comprend une liste des travaux déjà engagés visant à promouvoir l'idée de patrimoine mondial et à sensibiliser les citoyens locaux,

ainsi que les travaux à mener à l'avenir comme l'élaboration d'un plan de communication.

Ce plan est loin d'être un document satisfaisant qui pourrait établir le cadre de futures actions. Il ne présente pas en détail ce qui doit être géré relativement à la valeur universelle exceptionnelle proposée, et l'analyse des problèmes auxquels le bien pourrait être confronté, qu'il s'agisse du soutien des attributs de la valeur universelle exceptionnelle ou de la manière dont ces problèmes pourraient être traités en amont, est très limitée.

Étant donné la complexité du bien en termes de relation visuelle entre les édifices eux-mêmes et avec le paysage plus large du lac, la zone urbaine et les montagnes au-delà, il est clair que le plan de gestion doit être plus efficace en prenant en compte les tensions qui prévalent, particulièrement liées au développement touristique et à la densification des zones urbaines. Ce plan doit comprendre des orientations stratégiques qui pourront sous-tendre la gestion et la prise de décision, assurant ainsi l'engagement formel de progresser dans des domaines importants. Un tel document pourrait clairement faire comprendre les enjeux en matière de protection non seulement des édifices principaux dans l'environnement paysager, mais aussi des caractéristiques essentielles des quartiers traditionnels qui complètent l'ensemble et forment avec lui un paysage urbain historique complexe.

#### Implication des communautés locales

Les communautés locales semblent aujourd'hui largement reconnaître le caractère unique, les forces et le caractère exceptionnel de la vision et de la conception de l'ensemble et de son environnement.

Durant la mission, une réunion prolongée a eu lieu avec des représentants de la communauté locale et des résidents de la zone qui soutiennent la candidature comme un moyen pour que le lac de Pampulha redevienne conforme à son concept originel de zone résidentielle et récréative de faible densité. Toutefois, ces groupes ne sont jusqu'à présent pas activement impliqués dans la gestion.

---

L'ICOMOS considère que la structure de gestion apparaît appropriée pour autant qu'elle soit élargie et accueille des représentants de la municipalité de Contagem, ce qui n'a pas encore été expérimenté ; le plan de gestion doit faire l'objet d'une nouvelle rédaction pour adopter une approche de paysage urbain historique et embrasser les aspects spécifiques comme le tourisme et le soutien des quartiers traditionnels. Les communautés locales doivent être activement impliquées dans la gestion.

---

## 6 Suivi

Les indicateurs de suivi présentés sont assez élémentaires, plutôt réactifs et sans rapport avec les attributs de la valeur universelle exceptionnelle. Ils comprennent par exemple la mesure du nombre d'amendes pour aménagement non conforme.

Ces indicateurs ne contribueront pas à mesurer l'efficacité de la gestion en matière de soutien en amont du paysage urbain historique complexe. Dans le cadre de la réécriture du plan de gestion, un nouvel ensemble d'indicateurs plus ciblés doit être élaboré, basé sur les attributs définis de la valeur universelle exceptionnelle.

---

L'ICOMOS considère que les indicateurs actuels ne sont pas appropriés et doivent être reformulés dans le cadre de la réécriture du plan de gestion.

---

## 7 Conclusions

L'ensemble moderne de Pampulha est présenté comme un groupe exceptionnel d'édifices situés au sein d'un aménagement paysager, conçu comme un tout et construit en l'espace de quelques années seulement au début des années 1940. Sa création est le fruit de la fusion des talents créatifs d'Oscar Niemeyer, de Burle Marx et de divers artistes comme Cândido Portinari. Ensemble, ils ont fusionné l'architecture, le paysagisme et les arts en un tout unique.

Les quatre édifices dans leur paysage ont été conçus comme une seule entité – un concept unifié. Si les formes organiques des édifices doivent pleinement refléter leur interaction avec leur environnement naturel de manière visuellement passionnante et harmonieuse, et si l'ensemble en tant que tout témoigne de la synthèse de quatre éléments – architecture, arts plastiques, paysagisme et cadre « naturel », alors il est essentiel que les conceptions d'origine soient visibles et aisément perçues.

Actuellement, trois des édifices de Niemeyer ont été restaurés mais le quatrième, le club nautique, a été affecté par des altérations et aucune de ses décorations artistiques n'est visible. Les jardins de Burle Marx autour du club nautique ont disparu et les plans de Burle Marx pour le square Dino Barbieri derrière l'église n'existent plus. Enfin, le lac n'assume plus sa fonction de miroir limpide pour les édifices.

Si l'ensemble doit être valorisé en tant qu'exemple extraordinaire du génie créatif, ainsi que pour son influence sur l'évolution de l'architecture dans le monde, et peut être considéré comme une phase importante dans l'histoire architecturale, alors ces parties manquantes doivent être restaurées.

Les plans nécessaires sont heureusement toujours disponibles et les panneaux décoratifs principaux de Burle Marx et de Cândido Portinari peuvent être réinstallés. Durant le processus d'évaluation, et grâce au dialogue engagé avec l'ICOMOS, l'État partie a pu obtenir les accords nécessaires des autorités fédérales, de l'État et municipales pour entreprendre ces tâches et trouver les ressources nécessaires. Un engagement signé confirme que ces tâches seront effectuées selon un calendrier convenu.

Étant donné le soin avec lequel les travaux de restauration ont été menés sur les trois édifices et leurs aménagements paysagers, l'ICOMOS considère que l'intégrité et l'authenticité de l'ensemble peuvent être améliorées à un niveau satisfaisant par ces travaux.

L'ensemble ayant toujours fait partie de la zone urbaine globale, si le cadre paysager doit être maintenu, alors une attention accrue doit être accordée à la gestion protectrice actuelle autour des berges du lac, où densification et développement ont été autorisés en certains endroits, et au maintien du caractère des pelouses et des pâtés de maisons contigus au-delà de l'avenue circulaire.

Bien que la structure de gestion soit appropriée, le plan de gestion doit être étendu pour englober les difficultés complexes rencontrées dans le cadre de la gestion détaillée du contexte de l'ensemble.

Enfin, l'ICOMOS souhaiterait commenter la clarté du dossier de proposition d'inscription, ou plutôt son manque de clarté. La traduction du texte du portugais vers l'anglais laisse beaucoup à désirer. Les informations du texte ne peuvent actuellement être comprises qu'avec difficulté. Le dossier de proposition d'inscription étant le point de référence pour ce bien une fois inscrit, et les archives de ce qui a été proposé pour inscription, l'ICOMOS suggère que l'État partie envisage de considérer une traduction améliorée.

## 8 Recommandations

### Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que l'ensemble moderne de Pampulha, Brésil, soit inscrit en tant que paysage culturel sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (i), (ii) et (iv)**.

#### Brève synthèse

Conçu en 1940 autour d'un lac artificiel, l'ensemble de Pampulha, constitué de quatre édifices au sein de terrains paysagers, l'ensemble de Pampulha était un centre culturel et de loisirs au sein du quartier aménagé en cité-jardin de Belo Horizonte, la nouvelle capitale de l'État du Minas Gerais.

Le casino, la salle de bal, le club nautique et de golf et l'église São Francisco de Assis furent conçus par l'architecte Oscar Niemeyer qui, collaborant avec l'ingénieur Joaquim Cardozo et des artistes comme Cândido Portinari, créa des formes audacieuses qui exploitaient les qualités plastiques du béton et intégraient les arts plastiques comme la céramique et la sculpture. Le paysagiste Roberto Burle Marx renforça les liens entre les édifices et leurs paysages naturels par des jardins aménagés et un circuit d'espaces piétonniers pour créer un dialogue avec la nature qui mettait en valeur les édifices à la manière de tableaux singuliers se reflétant dans le lac.

L'ensemble reflète la manière dont les principes de l'architecture moderne qui avaient évolué lors des premières décennies du XXe siècle s'affranchirent de la rigidité du constructivisme et évoluèrent de manière organique, à l'image des traditions locales, du climat et de l'environnement naturel brésiliens. Grâce à une collaboration dynamique entre divers artistes novateurs dans leurs domaines respectifs, l'ensemble a ouvert la voie à une approche contextuelle par laquelle un nouveau langage architectural fluide fusionnait avec les arts plastiques et le design et répondait à son contexte paysager.

Cette nouvelle synthèse à l'œuvre à Pampulha a contribué à faire connaître l'architecture moderne brésilienne dans le monde, par exemple avec l'exposition *Brazil Builds. Architecture new and old (1952-1942)* au Museum of Modern Art de New York, en 1943. Cette nouvelle architecture a eu une grande influence, faisant écho aux identités nationales émergentes en Amérique du Sud.

Le casino est maintenant le musée d'art de Pampulha, la salle de bal est le Centre de référence en urbanisme, architecture et design, le club nautique et de golf est le club nautique et de tennis, et l'église São Francisco de Assis est toujours une église. Outre les quatre édifices et la promenade qui les lie, le concept originel de quartier de cité-jardin perdure avec l'avenue circulaire bordée de pelouses et, au-delà, les maisons basses individuelles aux jardins spacieux. Ces éléments apportent collectivement une logique et un contexte d'ensemble aux quatre édifices.

**Critère (i)** : Niemeyer, Burle Marx et Cândido Portinari ont produit collectivement un ensemble paysager exceptionnel pour la manière dont il manifeste un nouveau langage architectural moderne fluide fusionné avec les arts plastiques et le design, et qui interagit avec son contexte paysager.

**Critère (ii)** : L'ensemble moderne de Pampulha était lié à des influences réciproques entre l'Europe et l'Amérique du Nord ainsi que la périphérie latino-américaine, et particulièrement à une réaction poétique face à l'austérité perçue de l'architecture moderne européenne.

En établissant une synthèse entre les pratiques locales régionales et des tendances universelles, ainsi qu'en stimulant des liens dynamiques entre architecture, paysagisme et arts plastiques, Pampulha a inauguré une nouvelle direction dans l'architecture moderne qui fut ensuite utilisée pour affirmer les nouvelles identités nationales dans les pays d'Amérique latine indépendants depuis peu.

**Critère (iv) :** L'ensemble de Pampulha et ses concepts architecturaux et paysagers novateurs illustrent une période particulière dans l'histoire de l'architecture en Amérique du Sud, qui reflète à son tour des changements socioéconomiques plus larges dans la société, et pas seulement dans la région. La crise économique de 1929 a fait naître une demande des citoyens d'être mieux intégrés dans le processus de construction des nations. Ces circonstances ont influencé la conception du nouveau quartier de cité-jardin de Belo Horizonte comme un endroit qui pouvait traduire une « autonomie » créative et culturelle par des édifices architecturaux novateurs conçus pour un usage public, installés dans un aménagement paysager « naturel » et bien doté d'espaces publics de loisirs et d'exercice physique.

#### Intégrité

Les délimitations de l'ensemble reflètent la conception originelle du centre culturel autour du nouveau lac et comprend les quatre édifices principaux et la plupart de leurs aménagements paysagers environnants, à la fois aménagés et naturels. Seule la partie ouest du lac est exclue des délimitations. L'ensemble dans sa globalité peut être considéré comme suffisamment intact. Les quatre édifices conservent toujours un bon rapport entre eux, faisant face au lac et tournant le dos au quartier de cité-jardin.

Quant au concept d'aménagement global qui assure la cohérence de l'ensemble, il est impossible de séparer visuellement ce dernier des zones vertes situées de part et d'autre de la voie circulaire. Les 10 m de zone verte qui bordent le côté extérieur de la voie et la première rangée de maisons située au-delà contribuent à la cohérence de l'ensemble et doivent être gérés en tant que tels pour maintenir l'intégrité de l'ensemble.

Trois des éléments individuels – le casino, la salle de bal et l'église – sont intacts individuellement dans la mesure où ils présentent l'intégralité de leurs caractéristiques architecturales originelles, tandis que deux d'entre eux – le casino et la salle de bal – sont également intégrés dans des jardins paysagers qui reflètent leur conception originelle. Pour l'église, actuellement, seule une partie du paysage de Burle Marx a été restaurée, mais l'engagement a été pris, concernant la partie restante de l'aménagement paysager du square Dino Barbieri, de la réaménager pour respecter la conception originelle de Burle Marx.

Le quatrième élément, le club nautique, est actuellement compromis par des modifications internes, des ajouts récents et par la disparition de l'aménagement paysager de Burle Marx. L'engagement a été pris de mener les travaux de restauration nécessaires pour que l'édifice du club exprime de nouveau sa conception architecturale et décorative et soit réuni avec son aménagement paysager et le front de lac.

La pollution du lac reste un problème au regard de l'idée de paysage agréable et qui offre des activités de loisirs, en particulier nautiques. Celui-ci doit être réglé afin que le lac puisse être rétabli en tant qu'élément qui lie les édifices et les aménagements paysagers tout en procurant des activités de détente.

En matière d'intégrité visuelle, la présence de deux équipements sportifs gigantesques très proches du bien affecte les vues de l'église depuis le lac. Cet impact doit être atténué par des travaux paysagers correctifs.

#### Authenticité

Pour pleinement appréhender la fusion de l'architecture avec d'autres arts, la restauration des aménagements paysagers de Burle Marx est nécessaire, ces aménagements étant un aspect essentiel de l'ensemble. Seuls les jardins de deux éléments (le casino et la salle de bal) ont été étudiés et restaurés complètement. Pour les deux autres éléments, une partie des jardins de l'église a été restaurée, mais pas l'arboretum situé à l'arrière de l'église, dans le square Dino Barbieri, et rien n'a encore été entrepris concernant l'aménagement paysager du club nautique (alors que la documentation est disponible). Un engagement a été pris pour traiter ces points et entreprendre les travaux de restauration nécessaires dans les jardins.

Quant aux édifices, l'authenticité du club nautique a été affaiblie par les modifications importantes apportées à sa conception, en particulier par des bâtiments ajoutés qui doivent être supprimés, par l'insertion de cloisons internes et par la dépose de certains de ses éléments décoratifs. Et l'authenticité de la salle de bal a été affectée par la nouvelle entrée, qui doit être démolie pour recréer l'entrée d'origine. Un engagement a été pris d'entreprendre les projets de restauration et de rétablissement nécessaires afin d'annuler ces modifications et de renforcer l'authenticité de ces deux éléments.

La zone résidentielle basse et de faible densité de la « cité-jardin » environnante est vulnérable aux changements d'usages et au développement, comme dans le cas du grand hôtel situé près du club nautique, qui pourraient avoir des conséquences négatives sur le cadre paysager immédiat du bien.

## Mesures de gestion et de protection

Le bien proposé pour inscription est protégé aux niveaux national, régional et local. Au niveau national, l'ensemble des édifices et du paysage (qui comprend des parties de la zone tampon) est protégé depuis 1997 par l'IPHAN (Institut du patrimoine historique et artistique national). Au niveau régional, l'ensemble est protégé depuis 1984 par l'IEPHA-MG (Institut d'État du patrimoine historique et artistique du Minas Gerais). En 2003, la protection s'est aussi appliquée au périmètre environnant, qui recouvre la majeure partie de la zone tampon à l'exception de secteurs à l'est et au sud-ouest. Au niveau local, les édifices individuels bénéficient d'une protection locale.

Le plan directeur de Belo Horizonte de 2010 établit les zones de planification de la ville. La zone tampon et son cadre plus large sont situés dans différentes zones réglementées. Toutefois, certaines de ces zones sont protégées pour des motifs environnementaux, comme les parcs et la partie du lac située dans la zone tampon, et les zones situées autour des stades sont délimitées en tant que zones « de grands équipements » et d'autres zones sont désignées comme zones « adaptées à la densification » ou zones pour « équipements publics de grande taille ». D'autres restrictions d'aménagement sont prévues par la réglementation de zone urbaine spéciale (ADE).

Afin de protéger l'environnement de l'ensemble conçu comme le cœur d'un quartier de cité-jardin, une protection renforcée et des restrictions spécifiques doivent être mises en place pour la zone tampon afin de traduire sa valeur culturelle en tant que contexte essentiel de l'ensemble aménagé.

Le plan de gestion présente une matrice des responsabilités. Ce plan doit être étendu pour offrir des orientations qui pourront sous-tendre la gestion et la prise de décision, assurant des engagements formels de progresser dans des domaines importants, et pour apporter une compréhension suffisamment claire des enjeux en matière de protection non seulement des édifices principaux dans l'environnement paysager, mais aussi des caractéristiques essentielles des quartiers traditionnels qui complètent l'ensemble et forment avec lui un paysage urbain historique complexe. Le plan doit également fournir un ensemble d'indicateurs de suivi plus ciblés qui se rapportent aux attributs définis de la valeur universelle exceptionnelle.

Afin de rassembler les principales parties prenantes du bien et de sa zone tampon, le gouvernement a créé un comité auquel les trois niveaux de gouvernement participent. Le mandat de ce comité est d'établir les orientations pour l'exécution du plan de gestion et de promouvoir la mise en œuvre d'actions par les différents niveaux de gouvernement et les autorités municipales dont dépend l'ensemble. Au sein de la municipalité, un groupe de gestion s'occupe de la gestion quotidienne. Ce groupe rassemble les personnes responsables des

édifices, de la promenade et du lac – actuellement affectées au sein de différents départements.

Seulement 45 % du bassin de Pampulha dépend de la municipalité de Belo Horizonte, le reste dépendant de la municipalité de Contagem. Bien que cette dernière participe au programme de récupération du bassin de Pampulha, qui traite de sujets environnementaux, il est essentiel que sa participation soit aussi étendue aux aspects culturels.

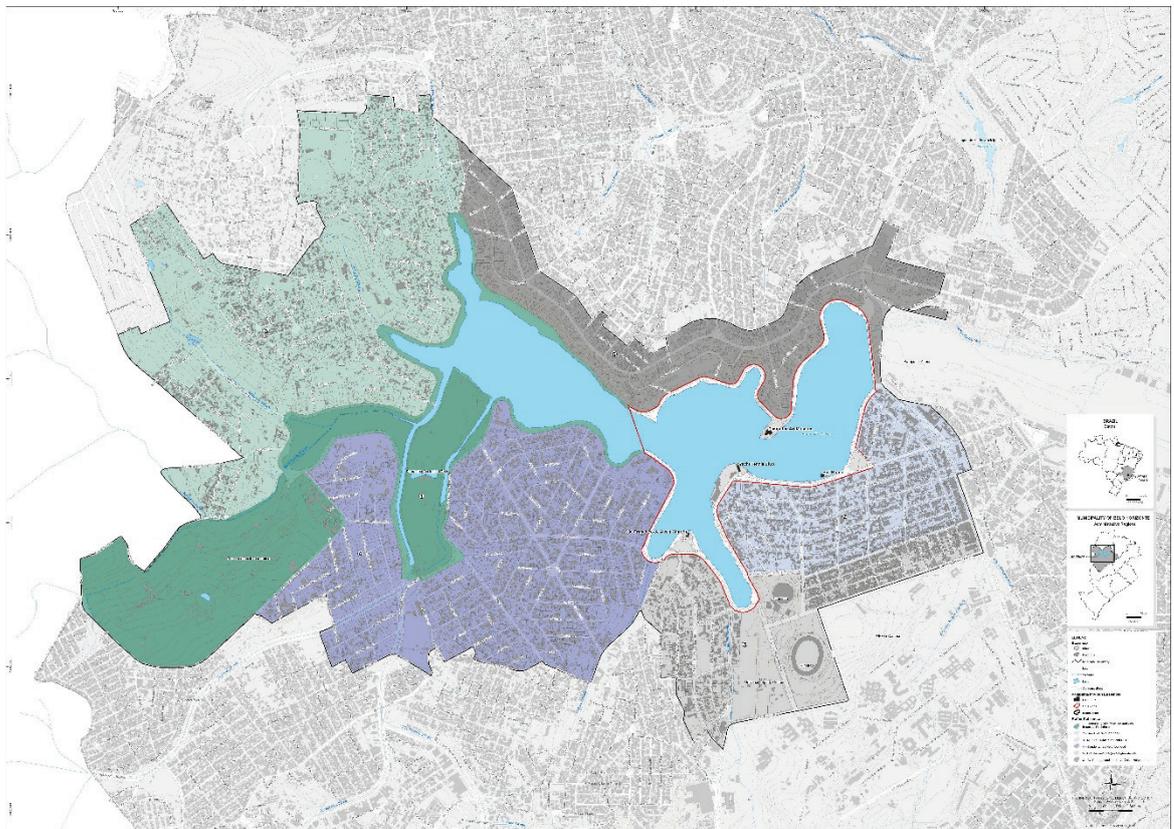
## Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- Mettre en œuvre les actions définies dans le plan d'intervention pour :
  - restaurer l'édifice du club nautique et son aménagement paysager ;
  - élaborer un nouveau plan de réaménagement pour le square Dino Barbieri qui reflète les conceptions de Burle Marx et le soumettre au Centre du patrimoine mondial pour examen par les organisations consultatives ;
  - une fois approuvé, mettre en œuvre l'aménagement du square Dino Barbieri ;
  - restaurer l'entrée originelle de la salle de bal ;
  - améliorer la qualité de l'eau du lac pour qu'elle atteigne les normes pour des activités récréatives, et ce, en respectant le calendrier défini.
- Étoffer le plan de gestion pour :
  - inclure des orientations stratégiques sous-tendant la gestion et la prise de décisions en tant qu'engagements formels de progresser dans des domaines importants ;
  - prendre plus clairement en compte les enjeux en matière de protection non seulement des édifices principaux dans leur environnement paysager, mais aussi des caractéristiques essentielles des quartiers traditionnels qui complètent l'ensemble ;
  - adopter une approche du paysage urbain historique pour maintenir les quartiers traditionnels ;
  - inclure une stratégie touristique ;
  - inclure des indicateurs de suivi précis qui se rapportent aux attributs de la valeur universelle exceptionnelle ;
  - renforcer l'implication des communautés locales dans les processus de gestion.
- Renforcer :
  - la protection et le contrôle de l'aménagement pour le premier pâté de maisons donnant sur l'avenue et faisant face au lac, de manière à ce qu'il offre un contexte approprié à l'ensemble ;

- la protection dans la zone tampon de manière à ce que les terrains situés en face et à côté du lac offrent un arrière-plan vert à l'eau.
- Soumettre au Centre du patrimoine mondial d'ici le 1er décembre 2018 un rapport sur la mise en œuvre des recommandations susmentionnées pour examen par le Comité du patrimoine mondial à sa 42e session en 2018 ;
- Envisager de fournir une traduction améliorée du dossier de proposition d'inscription.

L'ICOMOS est tout disposé à offrir ses conseils à l'État partie sur les processus de conservation et de gestion décrits ci-avant.



Plan indiquant les délimitations révisées du bien proposé pour inscription



Vue aérienne de l'Ensemble



Le club nautique



Le casino



La salle de bal